

Lettres d'Hollywood

Autor(en): **H.W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 99

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

No. 41:

1. La course d'estafettes du «Tour de Berne».
2. Le printemps au Tessin.
3. Inauguration de la nouvelle piscine couverte de Zurich.
4. Les Landsgemeinde de Appenzell, Glaris et Disentis.

No. 42:

Numéro spécial consacré au «Plan Wahlen».

No. 43:

1. Concours de marche de 40 km de la première division.

2. Schaffhouse. — Remise d'étendards.
3. Examen de fin d'apprentissage des élèves des cours ménagers paysans.
4. Genève. — Inauguration d'une station d'héliothérapie pour les enfants malades.
5. L'œuvre de la Croix-Rouge et son appel au peuple suisse.

No. 44:

1. Championnats de patrouille d'une brigade de frontière jurassienne.
2. Chevauchée de Beromünster et «Bannstag» à Liestal.
3. La Mostra dell'Artigianato à Locarno.

Cinéma en Suède

(De notre correspondant particulier.)

On compte aujourd'hui en Suède 728 directeurs de cinéma, possédant au total 2062 salles, toutes équipées pour le film sonore et avec environ 550 000 places. 393 cinémas, dont 108 à Stockholm, donnent au moins deux représentations par jour, 128 ne jouent qu'une fois par jour du lundi au vendredi, et deux fois les samedis et dimanches; 267 théâtres jouent quatre à sept fois par semaine, 1033 une à trois fois par semaine et 212 seulement tous les quinze jours.

La plupart des directeurs, ou plus précisément 94 %, font partie de l'Association Cinématographique Suédoise, qui a fêté l'année dernière le jubilé de son 25^e anniversaire. Créée en pleine guerre, elle a rendu de grands services à la cinématographie suédoise tout entière.

Il y a aussi une association des distributeurs, groupant toutes les firmes à l'exception de la plus grande «Svensk Film Industri», intéressée plutôt à l'exploitation.

Une autre organisation importante est l'Association de contrôle des directeurs de cinéma, qui fournit à tous les cinémas du pays leurs billets d'entrée, en grande partie numérotés et permet ainsi un contrôle effectif des contributions. Une Chambre du Film et du Cinéma représente la cinématographie devant les autorités. La Coopérative Cinématographique Suédoise, sorte d'académie, s'occupe de la formation de jeunes acteurs et cinéastes; elle a aussi créé un Musée cinématographique remarquable, permettant d'étudier l'évolution du film dès ses débuts.

Signalons encore le Service cinématographique de l'armée, de la marine et de l'aviation, fondé il y a 20 ans. En temps de paix, il avait pour tâche la production de films pour l'instruction militaire; depuis la guerre, il est chargé également de la propagande nationale. Jusqu'ici ont été réalisées 2500 bandes d'une longueur de 200 à 500 m, avec 15 à 50 copies par film. L'année dernière furent aussi tournés 25 films

pour la défense nationale, films de haute qualité et réalisés avec le concours des meilleurs artistes, accomplissant ainsi leur devoir militaire. On aurait bien voulu faire connaître ces films à l'étranger, mais la Constitution suédoise ne permet pas l'exportation d'œuvres de propagande, et il sera fort difficile d'obtenir l'autorisation.

Il faut chaque année 300 films environ pour le marché suédois. 11 % sont fournis par la production nationale, le reste doit être importé; mais l'autorisation est accor-

dée dans la mesure où le marché a besoin de films étrangers.

Notons encore que l'Association des directeurs s'oppose énergiquement à la présentation de films de format réduit, dont la concurrence a été écartée grâce à certaines mesures et dispositions. De tels films sont cependant admis et reconnus pour tous les buts scolaires et instructifs, et largement distribués par une vaste organisation spéciale.

*

Parmi les films récemment sortis, trois œuvres méritent d'être signalées: «L'Avenir lumineux», dernier film avec Signe Hasso avant son départ pour Hollywood; «Jeune Ménage», révélant une nouvelle actrice de talent, la Norvégienne Vibeke Falk; enfin, «La Vie continue», film fort réussi, contant le sort d'un Suédois rapatrié, mis en scène par Anders Henrikson qui y joue également un grand rôle aux côtés de Aino Taube, Hasse Ekman et Edvin Adolphson.

Vingt films environ seront réalisés prochainement, dont certains sont déjà en travail et d'autres en préparation. Voici les projets les plus intéressants: un film sur les journalistes avec la nouvelle vedette Alice «Babs» et dont le sujet fut choisi entre 4000 manuscrits lors d'un concours; «La première Division», film sur l'aviation suédoise; «Une Femme à Bord» avec Karin Eklund et Edvin Adolphson, et enfin, un drame psychologique «On chuchote dans la Ville», de Per Lindberg. J. R.

Lettres d'Hollywood

(De nos correspondants particuliers.)

Reprise aux studios.

La crise qui, si longtemps, a troublé le sommeil d'Hollywood, paraît surmontée, du moins pour le moment. Il y a peu de temps encore, 30 films seulement étaient en travail. Maintenant on en compte de 55 à 60 et on prévoit que, dans un avenir très proche, jusqu'à 75 films vont être tournés simultanément dans les studios d'Hollywood. Les signes de cette activité fiévreuse se remarquent partout, et les studios achètent plus de sujets que depuis des années.

Il n'est donc guère surprenant qu'on enregistre aujourd'hui un nouveau record: les Warner Bros viennent de payer pour le nouveau roman d'Edna Ferber, femme de lettres réputée, 175 000 dollars soit près de 700 000 francs suisses, prix jamais atteint auparavant. Mais tandis que le livre de Hemingway «For Whom The Bell Tolls» — qui, avec 150 000 dollars, tenait jusqu'ici le record — était un «best seller» sensationnel, ce roman intitulé «Saratoga Trunk» n'est même pas encore paru. Les Warners,

extrêmement actifs ces derniers temps, ont aussi acquis un grand nombre d'autres sujets excellents.

La Paramount a également établi un programme de production abondant et s'est assuré des sujets intéressants, notamment la pièce «Lady in the Dark», payée au prix d'or. Son nouveau chef de production, D. G. de Sylva, a obtenu ces dernières années le plus de succès au Broadway de New York, où se jouent actuellement pas moins de trois de ses pièces. La société espère que, sous sa direction, elle pourra regagner sa position d'autrefois.

Les nombreux lecteurs du livre «Marie Curie» apprendront certes avec intérêt que la Metro-Goldwyn-Mayer s'est décidée enfin, après de longues hésitations, d'en faire un film avec Greta Garbo. Fort bien préparée, la société a commencé cette année avec plusieurs films dont on dit le plus grand bien à Hollywood. On s'attend à un grand succès notamment pour les films «Ziegfeld Girl» et «Men of Boys Town», interprétés l'un comme l'autre par une équipe de stars.

BAUER B8 est le projecteur pour grandes exploitations. Equipé du célèbre lecteur de son Roxy **Bauer** ainsi que de la lampe à haute intensité, le projecteur **Bauer B8** peut être qualifié de machine la plus perfectionnée qu'il soit actuellement possible de construire. Il se distingue spécialement par un dispositif de refroidissement d'une efficacité absolue et breveté dans le monde entier.

La grande Marque
Machines de projection
Lecteurs de son Roxy
Amplificateurs Lorenz
Lampes à haute intensité
Lampes à basse intensité
Accessoires et fournitures

BAUER

Toutes fournitures pour installations sonores. • Réparations, révisions, transformations etc.

Demandez renseignements, devis, catalogues, sans engagement.

Représentation générale pour la Suisse française y compris Berne et Bâle:
A. Jaeckle, Chemin des Pâquerettes 7, **Lausanne**, Tél. 2 64 44

Représenté par: **A. Hilden**, Rue Pépinet 5, **Lausanne**, Tél. 2 49 26

De même, de grandes choses semblent se préparer à la *20th Century Fox*, qui réalise toute une série de films en couleurs et de nombreuses comédies musicales. La compagnie vient de prolonger le contrat de son directeur général Darryl F. Zanuck, et d'engager trois producteurs éminents: Ernst Lubitsch, jusqu'ici indépendant, M. Le Baron et Mark Hellinger, qui avaient remporté dernièrement de grands succès.

Cinéma contre Presse.

Depuis les temps de «Cone with the Winds», aucune bande n'a suscité autant d'intérêt que le nouveau film de la RKO «*Citizen Kane*». C'est l'œuvre d'Orson Welles, génie de 24 ans, qui en a écrit le scénario, dirigé la production et la mise en scène, et joué le rôle principal. Au cours du travail, il s'est cassé le pied, et les prises de vues ont dû être interrompues. Puis, l'on apprit que ce film serait une caricature du tout-puissant Mr. Hearst, roi de la presse américaine. Une guerre de quelques mois s'ensuivit entre la RKO et Hearst, menaçant la société de lui faire un procès monstre et de boycotter dans ses innombrables journaux tous les films RKO. Mais celle-ci a obtenu, paraît-il, gain de cause: le film sera projeté, et fera sensation.

J. W.

Premières à Hollywood.

De nombreux films de qualité sont sortis ces mois derniers, dont aussi deux de la classe B, «*East of the River*» (Warners) avec John Garfield et Brenda Marshall, et «*Keeping Company*» (MGM) avec Irene Rich et Frank Morgan. Parmi les grandes productions, citons d'abord deux de la Fox, «*Chad Hanna*» de Henry King, histoire de cirque avec Dorothy Lamour, Linda Darnell et Henry Fonda, et «*Hudson's Bay*», chef-d'œuvre d'Irving Pichel, avec Paul Muni et Gene Tierney; puis, trois bandes de la MGM, «*The Philadelphia Story*», film plein d'esprit de George Cukor, avec le trio Katherine Hepburn, Cary Grant et James Stewart, «*Comrade X*» de King Vidor, avec Hedy Lamarr et Clark Gable, et «*Flight Command*», histoire de l'aviation moderne, avec Ruth Hussey, Robert Taylor et Walter Pidgeon. L'Universal a présenté 2 grands films, «*The Trail of the Vigilantes*», décrivant la construction d'une ligne télégraphique, et «*The Invisible Woman*» avec Virginia Bruce et John Barrymore; la Warners «*Santa Fe Trail*», de Michel Curtiz, document historique du temps de Lincoln, avec Olivia de Havilland, Errol Flynn et Raymond Massey, et la Paramount «*Victory*» de John Cromwell, avec Betty Field et Frederic March. A noter encore deux réussites de la RKO, «*Kitty Foyle*» de Sam

Wood, film problématique de la vie moderne américaine, qui a valu à Ginger Rogers le Grand Prix de l'Académie, et l'opérette populaire «*No, no, Nanette*» avec Anna Neagle; enfin, une excellente comédie de la Columbia, «*This Thing Called Love*», avec Rosalind Russell et Melvyn Douglas.

Accueil enthousiaste d'un film suisse.

Délégué par la Nouvelle Société Helvétique, le lieutenant-colonel René Gouzy a présenté à la colonie suisse d'Hollywood le film «*Notre Armée*». La salle était comble et l'accueil enthousiaste, surtout de ceux qui, dans l'autre guerre, avaient monté la garde aux frontières et qui ont pu ainsi se rendre compte des progrès réalisés dans l'Armée suisse.

La représentation a été précédée, dans un restaurant suisse, d'un petit banquet en l'honneur de M. Gouzy. Des personnalités de la colonie, parmi lesquelles le Dr. Otto Wartenweiler, consul de Suisse, entouraient l'aimable officier qui a parlé de son voyage à travers les deux Amériques, où il a présenté partout ce film aux Suisses et aux amis de la Suisse.

Nos compatriotes, toujours heureux de voir les images de la patrie, espèrent que cette excellente propagande nationale sera poursuivie, aussi après la guerre. H.W. Sch